

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'Île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 24 MARS 1898.

Le candidat Conservateur.

Le résultat de la convention conservatrice qui a eu lieu à O'Leary la semaine dernière est une preuve satisfaisante que le parti conservateur dans West Prince n'a jamais été aussi unanime qu'il l'est à présent. Le fait que M. Blanchard ait consenti à se laisser mettre en nomination ne va pas du tout à prouver qu'il y a méintelligence dans les rangs. La constitution du pays accorde à qui que ce soit le privilège d'aspirer aux honneurs politiques ; mais elle laisse aussi aux électeurs le droit de se prononcer par la voie de la majorité. C'est justement ce qui est arrivé à O'Leary. M. Hackett et Blanchard en se mettant sur les rangs se sont soumis, l'un et l'autre à la décision de la majorité des délégués. Si au dépouillement du scrutin la majorité est parue pour M. Blanchard, M. Hackett et ceux qui lui étaient favorables se seraient respectueusement inclinés devant l'opinion publique ; on doit en s'attendre que M. Blanchard et ceux qui opinaient en sa faveur en feront autant ; on doit en attendre autant de tous ceux qui sont reconnus comme conservateurs éprouvés ainsi que d'un grand nombre de libéraux bien pensants qui reconnaissent intérieurement qu'ils ont été trompés sur ce qui doit leur être de la plus grande importance.

Comme français, nous avons toujours reconnu que nous devons maintenir nos droits et ne jamais cesser de les réclamer en autant qu'il est possible. Personne ne nous accusera de n'avoir pas fidèlement suivi cette ligne de conduite en toute occasion où il nous a été possible de le faire sans avoir à sacrifier des principes que ne doit céder l'honneur pour quoi que ce soit. Mais il faut savoir se conformer aux circonstances, et aujourd'hui ce qui nous importe le plus n'est pas exactement un choix de nationalité, mais plutôt le choix de l'homme qui commande le plus de force et qui peut le plus contribuer au succès de la cause. La lutte qui se présente n'est pas un piquetique. La bataille sera rude de part et d'autre. La convention a donc agi avec sagesse en concentrant ses forces sur l'homme le plus propre à nous conduire à la victoire. Or c'est un fait incontestable que, aujourd'hui, M. Hackett est cet homme. La délégation à O'Leary a reconnu cela. Les conservateurs de toutes les parties du Riding le reconnaissent et la ratification à l'unanimité de la nomination de M. Hackett proposée, par M. Blanchard lui-même, en est une

preuve indiscutable. Il nous fait plaisir de constater que les conservateurs français ont eu le grand bon sens de ne pas donner dans le piège que leur tendaient certains libéraux en voulant leur faire croire qu'on nous infligeait une injustice en ne nous accordant pas un français. Comme nous le disons plus haut il faut se conformer aux circonstances, et nous sommes fiers de voir que les électeurs français acceptent la situation en hommes braves. Qu'on se le tienne pour dit, la sollicitude simulée des libéraux n'est pas du tout l'injustice qu'ils croient nous avoir été faite : non, c'est la consternation qui s'empare d'eux en voyant qu'ils ont à combattre contre M. Hackett.

Cabale Mensongère

N'ayant pu réussir à briser les rangs conservateurs en essayant à persuader aux électeurs français qu'on leur faisait une injustice en ne prenant pas un des leurs pour candidat à l'élection partielle qui nous arrive, des cabaleurs libéraux à tête chaude, ont eu recours à leurs vieilles tactiques de mentir et de mentir encore, espérant qu'il en restera toujours quelque chose. Voilà qu'ils envoient aux quatre coins du ciel la nouvelle que la question des écoles est réglée à la satisfaction de l'Église. Il faut certainement être dépourvu de tout principe d'honnêteté pour avoir l'audace de proclamer un tel mensonge. Non, la question des écoles n'est pas réglée et elle ne le sera que quand la minorité du Manitoba aura obtenu dans toute leur plénitude les droits qui lui appartiennent. Cette cabale mensongère est mise au vent pour capter des votes et pour donner raison à ceux qui se sont toujours montrés hostiles aux efforts de l'épiscopat, aux membres du clergé et à tous ceux qui demandent que justice soit rendue à la minorité. C'est encore l'appel du fanatisme adressé aux faibles, aux tièdes, aux indifférents, aux naïfs. Nous croyons connaître un grand nombre d'électeurs qui, libéraux par principes, ont trop de respect pour l'Église et pour eux-mêmes pour se laisser emporter par une cabale aussi fautive.

Si l'on a raison de plaindre ceux qui, après avoir entendu les instructions que vient de donner le chef de l'Église sur cette question, se préteraient à cette cabale mensongère, à plus forte raison doit on mépriser et détester la fourberie de ceux qui, ayant conscience de ce qu'il font, ne rougissent pas de propager le mensonge en disant que la question des écoles est réglée.

Quoique la question des écoles ne fasse pas réellement partie du programme dans la campagne qui nous arrive, les libéraux sont déterminés, paraît-il, de s'en servir, et cela pour deux raisons principales.—se gagner des votes et insulter l'Église.

LE CATECHISME DU DEPUTE

Quelles sont les qualités que doit avoir celui qui aspire aux honneurs parlementaires ?

L'homme qui cherche les suffrages doit être :

- 10—Un homme instruit, intelligent et familier avec les affaires qui occupent l'esprit public.
- 20—Un homme qui sait s'attirer la confiance et les respects de tous les partis en parlement par ses raisonnements justes et judicieux.
- 30—Un homme qui ne se fait pas l'esclave des autres pour satisfaire son ambition personnelle et l'ambition d'un parti au détriment des commettants.
- 40—Un homme qui se montre

toujours prêt à seconder toute entreprise tendant au bien-être de ses semblables.

50—Un homme qui est ami de la tempérance et qui se comporte toujours de manière à ne laisser aucun doute sur sa sincérité sous ce rapport.

60—Un homme qui est reconnu fidèle à tout ce qui se rapporte à son église, qui est l'ami de son curé et qui ne s'offre pas en spectacle au public en se disant plus savant que son pasteur et se faisant une gloire de mépriser ses ordres.

L'homme qui méprise l'autorité de son église n'est pas digne de la confiance publique et ne mérite que le mépris des gens respectables.

NOTRE NOUVEAU SENEATEUR

L'hon John Yeo est revenu d'Ottawa la semaine dernière, et depuis son retour s'occupe très activement en faveur du candidat libéral qui doit faire la lutte dans l'élection partielle que nous allons avoir dans West Prince.

Ceux qui prétendent le savoir, affirment que M. Yeo ne siègera pas davantage à la chambre des Communes, mais qu'à son retour à Ottawa il ira prendre au sénat le siège rendu vacant par la mort du regretté sénateur Arsenault. L'élévation de M. Yeo à la chambre haute nécessiterait une élection dans East Prince.

La Saint-Patrice à Alberton

Cette fête a été chômée cette année dans cette paroisse avec une solennité sans précédent. Déjà au midi de la veille, une grande foule de pieux fidèles envahissait l'église et la sacristie pour satisfaire sa dévotion en l'honneur de celui que l'Irlande vénère à si justes titres comme l'apôtre de son cœur. Des confessions furent entendues jusqu'à une heure très avancée dans la soirée et longtemps dans la matinée du jour de la fête. Pour encourager le plus possible cette si louable dévotion des paroissiens, plusieurs confrères voulurent bien prêter leur généreux concours au zèle curé de la paroisse, ce qui permit à près de 600 personnes de mettre ordre à leur conscience et de recevoir dans leur cœur le Dieu de toutes consolations. La foule des hommes et des jeunes gens fut surtout remarquablement édifiante. La messe fut célébrée avec grande pompe. Le chant, les riches décorations de l'autel et les somptueux ornements dont étaient revêtus le célébrant et les ministres sacrés rivalisaient d'efforts pour donner à cette fête toute la solennité d'un grand jour. La partie musicale fut rendue avec cette aisance et ce caractère de grandeur qui ne trahit jamais, quand on a la bonne fortune de pouvoir la confier à gens d'une aussi haute capacité que celle de madame Doiron, ce que les paroissiens d'Alberton ne manquent pas d'apprécier depuis qu'ils ont pour organiste et comme professeur cette musicienne distinguée.

Le sermon fut donné par M. le curé A. E. Burke, qui, pour la première fois depuis qu'il a charge de la paroisse, a consenti à faire lui-même l'éloge du Grand Apôtre. Aussi faut-il dire qu'il y mit tout son cœur. Sa parole éloquentة tint pour plus d'une demie heure tout son auditoire suspendu à ses lèvres. Il retraça les différentes phases de la vie du St. Evêque et indiqua ses vertus les plus caractéristiques, invitant avec chaleur ses chers paroissiens à les pratiquer, montrant que la meilleure manière d'honorer les saints est de pratiquer leurs vertus. Sur la fin il rappela a-

vec la plus fine délicatesse le magnifique éloge donné aux Irlandais, il y a peu de temps encore, par sa Sainteté Léon XIII, qui met cette nation audessus de toutes les nations chrétiennes.

Soyez donc toujours Irlandais, dans le véritable sens, dit en terminant M. l'abbé Burke, dans tout ce qui grandit, honore et fait la gloire de l'habitant de la Verte Erin, et bien que éloignés de la mère patrie, ne laissez jamais évaporer de vos cœurs la foi de vos pères.

Après une telle fête et un tel sermon chacun voudrait être Irlandais.

Un Témoin.

Fete au Couvent de Tignish

Le dix-neuf courant, élèves et maîtresses de cette institution se réunissaient autour de leur bien aimée Supérieure, la vénérée Mère St Joseph, pour lui souhaiter bonne fête. Dès l'aurore, tout le couvent avait revêtu cet air de gaieté qui annonce un grand jour. Mais comme toutes les fêtes qui trouvent place, dans ces asiles bénis, la religion devait remplir une grande part du programme. La sainte messe qui eut lieu à sept heures, sur un autel artistiquement décoré de fleurs naturelles de premier choix, faisait oublier, pour un temps, la rigueur de nos climats, à cette saison de l'année. Depuis le commencement jusqu'à la fin s'exécutèrent avec la plus délicate justesse, les hymnes : "Reine de ce doux Sanctuaire" (Bonsquet) "Homages à St Joseph" (Gravier) "Amabilités du cœur de Jésus" (Ligori) "Ah qu'il est délicieux d'habiter dans cette enceinte etc, le tout avec accompagnement d'orgue et de violon. Les élèves semblaient rivaliser entre elles pour donner à ces chants pieux et remarquables de beauté, toute la dignité voulue pour la circonstance. S'acquitterent surtout de leur solo avec la plus rare distinction : les Diles Emily Gallant, Zoé Chaisson, Freda Dalton, Maud Chaisson, Mary Reid, Anna Kilbride et Angéline Gaudet. Toute la journée se passa ensuite en amusements de tous genres et dans un "vive la joie," dans cette détente de toute l'âme et de ses facultés, nécessaire quelquefois pour leur donner une nouvelle vigueur. Puis comme la religion avait joyeusement ouvert, au matin, la porte aux démonstrations du jour, il lui appartenait de les clore le soir avec éclat. Ce qui eut lieu par un salut du très St Sacrement des plus solennel et auquel les demoiselles nommées plus haut ne firent qu'accroître encore leur renommée du matin, si on leur tient compte de l'adresse, avec laquelle elles exécutèrent le "Jesu Dei vivi," (Verdi) "Memorare" (de Lambillotte) "Justus est palma," [Lambillotte] "Tantum ergo" (Rossi). Une foule compacte remplissait la chapelle et les corridors avoisinants. A part leur agrément, cherché dans cette fête, les paroissiens tenaient à payer un tribut d'hommages à celle qui travaille avec tant de zèle depuis vingt ans à la formation de la jeunesse de Tignish. "Hélas ! que les beaux jours passent vite ici bas ;" devait se dire cette jeunesse que le dix-neuf mars venait de livrer à de joyeux ébats ; et, pour quoi l'année ne nous ramène pas plusieurs fois la fête de St. Joseph ? Et aux paroissiens de s'en retourner, sans doute, en remerciant la Providence d'avoir pourvu la paroisse de Tignish d'un couvent des filles de la vénérable Marguerite Bourgeois et en se promettant

Cheap ! Cheap ! Cheap

THE ONLY PERFECT FENCE.



THESE

FENCINGS

AS WELL AS

McMullen's choice Steel Wire Nettings for Trellis, Poultry Yards, Lawn Fencings, etc., are sold very much lower this year than ever before. They are THE BEST. Ask your Hardware Merchant for them.

HAVE YOU A LEAKY ROOF

Have you a roof that you have tried all kinds of Roofing on and cannot get tight and waterproof? If you have such a roof, you should try Canvas Roofing and then you will be happy.

CANVAS READY ROOFING

Is cheaper and better than Shingles for a pitch or pitch roof and gravel for a flat roof.

Will Turn The Water Every Time

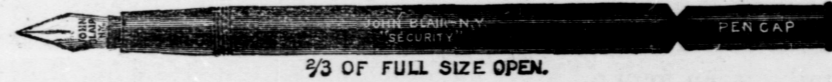
And is the Cheapest and best Roofing in the Market
Can be seen in use on Schurman, Lefurgey & Co's drying house at the rear of their New Mill, or on D. Rogers' dwelling house, or W. P. Rogers' dwelling house on Church Street.

For Sale by

D. ROGERS & SON

Summerside, June 10, 1896.

A handsome gold pen



Blair Security Fountain Pen

For less money than you pay for steel pens in one year, you can get a handsome guaranteed gold fountain pen. If not satisfactory money refunded. To Doctors, Lawyers, Teachers, Clerks, Students, we make a big discount if you mention this paper.

BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 141 Broadway, New-York.

6 DES MEILLEURS

Moulin à Scie des mieux équipés au Canada ont en leurs machines fournies par nous M. M. Price Frères, de Québec.—Ecrivez leur pour avoir des recommandations et écrivez nous pour les particularités et les prix.

CARRIER LAINE & CIE.

23 Rue St Joseph, Québec LEVIS, P. Q. 145 Rue St. Jacques, Montreal

d'en faire de plus en plus profiter leur jeunes filles. Pardon, nous allions omettre que Mme la Supérieure a reçu comme témoignages, d'estime, bon nombre de cadeaux, en autres, une horloge l'un grand prix.

Excelsior Drug Store

J. B. REID, PROP. Alberton, P. E. I.

Just opened with a full stock of Drugs, Medecins, Chemicals, Patent Medecins etc.

all of the best quality. Pure and Good. Also a full line of Fancy Goods usually found in a first class Drug Store.

I guarantee pure goods, moderate charges and the most careful attention in putting up prescriptions.

My motto with moderate charges and strict attention to business day and night.

Give the new Drug Store a call and I will insure you satisfaction in every particular.

J. B. REID, Feb. 1898. ff

Our Native Herbs

Cures all diseases arising from an impure condition of the blood, such as Rheumatism, Kidney Disorder, Liver Complaint, Sick and Nervous Headache, Neuralgia, Dyspepsia, Fever and Ague, Scrofula, Female Complaints, Erysipelas, Nervous Affections, Catarrh, and all Syphilitic Diseases.

WE GUARANTEE THIS RESULT, AND IN CASE OF FAILURE WILL REFUND THE COST.

OLONZO O. BLISS CO.

SOLD ONLY BY NEIL McKINNON, Summerside, P. E. I. General Agent.

W. J. Crockett

WATCHMAKER & OPTICIAN ALBERTON, P. E. I.

Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches. Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.

Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.

EYES TESTED FREE

Gold, Silver, Nickel, Aluminum and Silver spectacles at lowest prices.

Satisfaction guaranteed in all cases.

Ripans Tabules cure nausea.

Ripans Tabules cure dizziness.

Ripans Tabules: pleasant laxative.